



MATTHEW FONTAINE MAURY

L'Eclaireur des Mers

Par Keith Gibson

Adaptation en français par Muriel Stièvenard et Dominique De Cleer

Le 14 janvier 1806, lorsque Matthew Maury voit le jour, Thomas Jefferson en est à son deuxième mandat présidentiel. Cinq ans plus tard, son père déménage à Franklin au Tennessee. A l'âge de 12 ans, le jeune Matthew fait une chute de 14 m en tombant d'un arbre ; il se mord sérieusement la langue et contracte de graves lésions dorsales. Son médecin prévoit une convalescence de plusieurs années pour une guérison complète. Son père, Richard Maury, aspire à ce que son fils apprenne le métier de fermier mais en attendant, il l'envoie à l'école. Ce nouvel univers ouvre au convalescent les portes des mathématiques, de l'astronomie et de la géographie. Son dos le fera souffrir jusqu'à la fin de sa vie et Maury se plaindra toujours de sa petite taille, réduite à 1,68 m à la suite de son accident.

Peut-être inspiré par les histoires passionnantes de sa vie en mer que lui raconte son frère aîné, John Minor, lieutenant de vaisseau dès l'âge de 13 ans, Maury rêve d'entrer dans la marine. Quand John meurt de la fièvre jaune, il informe son père de son souhait mais celui-ci le lui interdit. Enfourchant alors un cheval, Matthew quitte la maison familiale en quête de sa voie. En chemin, il rend visite à des cousins établis à Spotsylvania et notamment à Ann Hernon, alors âgée de 13 ans. Ils se marieront neuf ans plus tard.

En août 1825, âgé de 19 ans, Matthew devient enseigne de vaisseau à bord de la frégate USS *Brandywine* ancrée à New York. Le navire et le jeune officier prennent la mer pour la première fois ! Cette première croisière a également un caractère

historique : le marquis de La Fayette¹ est à bord, et retourne en France après sa dernière visite en Amérique ! En fait, le *Brandywine* tient son nom de la première bataille révolutionnaire à laquelle participa Lafayette.

Un an plus tard, Maury se retrouve à bord de l'USS *Vincennes* qui sera le premier navire des Etats-Unis à faire le tour du monde. Il a conscience d'entrer dans l'univers parcouru par Magellan, Drake, Vasco de Gama et Diaz. A l'inverse de ces explorateurs du passé, le jeune marin va trouver ses marques, non pas en découvrant une nouvelle mer ou une terre émergée mais en faisant la relation entre les deux. Au travers de ses remarquables descriptifs à bord du *Vincennes*, on perçoit son observation pointue et son insatiable curiosité : *Si vous vous tenez sur la place publique de Quito (Pérou), vous pouvez voir en même temps 11 volcans enneigés. L'un d'eux, le Chimborazo est si élevé qu'on peut l'apercevoir au clair de lune à une distance de 140 km. Cotopaxi, juste à côté, est le plus grand des volcans. Ses éruptions terrifiantes ressemblent à la décharge des plus grands canons que l'on peut entendre à plus de 180 km.*

C'est à ce moment-là que Maury se rend compte des lacunes des officiers de la marine américaine qui ne connaissent que les rudiments de leur métier. Vingt ans plus tôt, en 1809, l'armée avait créé l'Académie militaire de West Point. Maury fait du lobbying auprès de la marine pour transformer ses méthodes d'apprentissage. Malheureusement, l'opiniâtreté du jeune officier ne trouve pas toujours une oreille attentive. Tout au long de sa carrière, les positions franches de Maury et les louanges internationales qu'il reçoit engendrent de la jalousie et du dédain chez certaines personnalités haut placées à Washington, parmi lesquelles Stephen Mallory du Congrès, Jefferson Davis, le secrétaire à la Guerre et Joseph Henry, le surintendant de la Smithsonian Institution.

En 1835, le lieutenant Maury retourne dans le comté de Spotsylvania pour épouser sa cousine Ann. L'année suivante, il publie son premier recueil : *A New Theoretical and Practical Treatise on Navigation [un nouveau traité théorique et pratique sur la navigation]*. Dix ans plus tard, quand sera créée l'Académie navale américaine, ce traité deviendra un des ouvrages de référence.

Alors que l'esprit scientifique de Maury commence à attirer l'attention et lui vaut une certaine reconnaissance, pour la seconde fois, la fatalité d'un accident va changer le cours de sa vie. Lors d'un voyage nocturne dans une diligence bondée, celle-ci se renverse. Maury se brise la hanche et le genou droit. Le secrétaire Mallory le déclare inapte à poursuivre ses activités. Il le nomme alors surintendant du Dépôt des cartes et archives à Washington. Celui-ci deviendra plus tard l'Observatoire maritime US. Ce revers de fortune est pour le moins décevant pour le brillant officier dont la carrière dans la marine elle est irrémédiablement terminée. Maury n'a alors que 36 ans.

Dans sa nouvelle fonction, Maury découvre une multitude d'informations conservées à l'Observatoire, provenant des journaux de bord des navires désarmés. En 1843, il fait paraître dans la presse son premier papier sur le Gulf Stream. Maury écrit : *Il y a des rivières dans la mer, elles sont d'une telle ampleur que les cours d'eau les plus puissants du pays sont des ruisseaux comparés à elles. Elles sont aussi bien chaudes ou froides tandis que leurs bords et fonds sont de température opposée. Pendant des milliers de milles, elles franchissent des canaux liquides non mélangés aux eaux confinées. Ce sont des mouvements horizontaux appelés « courants ».* A partir de ce moment, il préconise à tous les navires de se pourvoir d'un journal de bord qui enregistrera toutes les informations sur leurs mouvements et ce, de façon standardisée.

¹ Gilbert du Motier, marquis de La Fayette. A partir de 1789, il signera Lafayette en un seul mot par opposition au système nobiliaire français (NDLT).

Maury conçoit des cartes maritimes spéciales, les *Pilot Charts* qui, en 1855, constituent la référence en matière de cartes de pilotage. Les capitaines de tous les voiliers l'adoptent aussitôt. La durée du trajet entre New York et San Francisco est désormais réduite de 180 à 100 jours ! L'impact international est immédiat sur toutes les nations maritimes. Maury devient ainsi l'*Eclaireur des Mers*.

Pendant que ses assistants travaillent sur les cartes océaniques, Maury se focalise sur un nouvel espace : le ciel. Il répertorie toutes les étoiles visibles et surtout celles utiles à la navigation. Bien sûr, les navigateurs ont toujours eu recours aux étoiles depuis des siècles mais la contribution majeure de Maury est de les avoir cataloguées d'une manière uniforme. De par sa nature, ce projet ne sera jamais complété (il ne l'est toujours pas aujourd'hui !), néanmoins, durant les 10 années qui suivent, il recensera plus de 100 000 astres.

Déjà reconnu pour ses travaux sur les courants, les vents et les étoiles, la curiosité de Maury l'entraîne sur le fond des océans. Il est convaincu qu'il existe une artère sous-marine où il serait possible de poser un câble reliant l'ancien et le nouveau monde. En 1849, le Congrès donne son aval à un projet visant à explorer un tel chenal. Maury sollicite l'aide d'un jeune officier de marine du nom de John Mercer Brooke qui avait inventé un appareil de sondage du fond des mers. Plus tard, les deux hommes partageront les salles de conférence du Virginia Military Institute. Maury et Brooke cartographient le fond océanique entre Terre-Neuve et l'Irlande selon un tracé que Maury appelle le « plateau télégraphique », une section relativement peu profonde et plate de l'océan. Vingt ans plus tard, c'est là que Cyrus Field posera le premier câble transocéanique. Ainsi, le génie de Matthew Maury avait rendu le globe terrestre virtuellement plus petit.

L'*Eclaireur des Mers* n'oublia jamais les origines modestes de sa famille en tant que fermiers. Dès 1851, il devient leur défenseur, urgeant le besoin d'une standardisation globale des observations climatologiques. Comme les courants océaniques, la météorologie ne connaît pas de frontières. En 1853, Maury organise une conférence à Bruxelles pour discuter de ce projet international. *L'océan de l'air dit-il, tout comme l'océan de l'eau n'est jamais statique*. Il faudra cependant attendre 40 ans pour que le gouvernement des Etats-Unis décide de créer le Bureau national de Météorologie.

Fin mai 1861, Maury est invité par le président Lincoln à la Maison Blanche et revêt pour la circonstance son plus bel uniforme flanqué de son épée quasi neuve. Lors de son entrevue, le Virginien ne peut s'empêcher de faire part de son opinion au Président parce qu'une demande de troupes de sa part risquerait de faire basculer la Virginie dans la Confédération. Après cette brève et cordiale rencontre, Maury retourne à l'Observatoire, décroche son épée et la dépose dans un coin de son bureau. Le 20 avril 1861, il rédige sa lettre de démission à l'US Navy, son Etat natal s'étant séparé de l'Union trois jours plus tôt. Maury quitte alors la pièce dans laquelle il avait révolutionné la façon de percevoir le monde naturel, abandonnant son épée qu'il avait laissée au même endroit.

Le grand-duc de Russie Constantin Nikolaïevitch invite Maury à venir dans son pays comme chef de la recherche scientifique. Il lui répond par une position partagée par beaucoup de Virginiens de l'époque : *Le chemin du devoir et de l'honneur est clair [...]* écrit-il, *l'Etat de Virginie m'a vu naître ; mes enfants plantent leurs vignes et leurs figuiers à l'intérieur de ses frontières. En son sein se trouvent les tombes de mes ancêtres*. Tout comme Lee et Jackson, Maury jette son dévolu sur son Etat natal.

A suivre ...